



HAL
open science

Les créoles portugais d’Afrique : quelques échos d’une Romania subsaharienne

Nicolas Quint

► **To cite this version:**

Nicolas Quint. Les créoles portugais d’Afrique : quelques échos d’une Romania subsaharienne. *Micro-Romania*, 2014, N°4.14, pp.3-9. hal-01169517

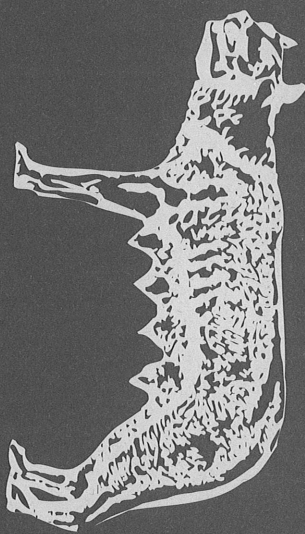
HAL Id: hal-01169517

<https://hal.science/hal-01169517>

Submitted on 29 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MICROMANIA

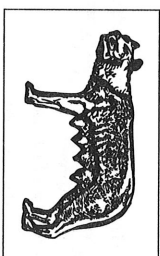
4.14

Déjà parus:

1. Tavo BIRANT et Albert MAQUET, *Dal creux del temp / Dâ fond des temps*, poésie in piemontese e in wallon, poésies en piemontais et en wallon.
2. *Poésie de Wallonie en langue picarde, wallonne et lorraïne*.
3. Roger FOUON, *Bat'la et bat'la du temp qu'èst oute*.
4. Albert MAQUET, *el ruietnor de la «Ladinitas» fruilana / Le rossignol de la «Ladinitas» fruilana / L'uciguala della «Ladinitas» fruilana*.
5. Willy BAR, *Alène de Charles-Ferdinand Ramuz*, adaptation en wallon.
6. Marilda CARAGIU MARIOTJEANU, *Di nuntru qu-di n'aparâ*, poèmes aroumains.
7. Maurice PIRON, *Gallus: lettres wallonnes et culture*.
8. Albert MAQUET, *Poèmes de l'Antiquité grecque et romaine*, adaptés en wallon liégeois.
9. Alfo CENTIN, *Ethania / Cag'ar au-yêles*, poèmes en *ventelo* avec traductions en français, italien et wallon.
10. *Screver per rumanteb... Scrive an romanche... Écrire en romanche*, choix de poèmes en romanche avec traductions en français et en wallon.
11. Joseph HOUZIAUX, *La Vêrêye d'on Gamia d'Ûtêles*, avec une traduction française de Muriën-Omer HOUZIAUX.
12. Albert MAQUET, *Poésie en langue wallonne du pays de Liège 1941 - 2001*. Avec traduction française. Illustrations en contre-chant de Roger POTIER.
13. Émile LEMPEREUR, *Di cêpê d'ha-in kear*. Avec traduction française.
14. Willy BAR, *Él'réjon dins l'monde*. Avec traduction française.
15. Rose-Marie FRANÇOIS, *Et in Picardia ego*, nouvelles en picard avec traduction française.
16. *Noûs poethyia populêru n'ila / Noua les poètes des petits peuples*, poèmes en macédonnais (aroumain), avec traduction française.
17. Albert MAQUET, *Sins rîneti ni rime*, Poèmes wallons-liégeois à forme fixe non traditionnelle suivis d'un glossaire et d'une traduction en français.
18. Rose-Marie FRANÇOIS, *Panamata*, charmefable en picard de Douvrain (Baudour).
19. Émile GILLIARD, *Pakêtyes d'araur ci*, proses en wallon de Moustier-sur-Sambre [Na 69] (parler namurois de la Basse-Sambre) suivies d'un glossaire.
20. Albert MAQUET, *Batêye w'alone - Hottê w'alone* - Recueil d'article relatifs à la littérature en langue wallonne.
21. Roland THIBEAU, *Monnaie*, pièce en picard borain.
22. Jean-Luc FAUCONNIER, *Fôvêtes - Fôvêtes* - *Fablietans*, haïku en wallon avec traduction en provençal de Peireto BERENGIER et Yves GOURCAUD et illustrations de Jacques RAES.
23. David ANDRÉ, *V 51*, recueil de poèmes en ouest-wallon de la Louvière avec une traduction française et des illustrations de Philippe DECRESSAC.
24. Rose-Marie FRANÇOIS, *Les cheneu*, version picarde inédite et version française augmentée de *Les cendres*, paru chez Jacques ANTOINE en 1985.
25. Jean-Luc FAUCONNIER, *Li nu'ârêde*. Récit en ouest-wallon de Châtelet, illustré par Gabriel BELGONNE.

micRomania 91

décembre 2014



Le trimestriel *micRomania* est consacré aux littératures contemporaines en langues romanes régionales; il est édité, ainsi que les monographies de la collection éponyme, par l'asbl Comité roman du Comité belge du Bureau européen pour les Langues moins répandues (CROMBEL).

Responsable de l'édition : Jean-Luc FAUCONNIER.

Secrétaires de rédaction : Pierre ARCO et Jacques LARDINOIS.

Les courriers relatifs à ces éditions peuvent être expédiés à *micRomania* (CROMBEL) c/o Jean-Luc FAUCONNIER, rue de Namur 600, B 6200 Châtelet, Wallonie/Belgique - téléphone: (32) (0) (71) 385044
Wallonie/Belgique - téléphone: (32) (0) (71) 385041
courrier électronique: jean.luc.fauconnier@skynet.be

L'abonnement annuel (quatre numéros) est de 15 euros à verser au compte:
068-2210583-77 (IBAN: BE80 0682 2105 8377 - BIC: GKCCBEBB)
de *micRomania* (CROMBEL) ou par mandat postal international adressé à
micRomania (CROMBEL) c/o Jean-Luc FAUCONNIER,
rue de Namur 600, B 6200 Châtelet, Wallonie/Belgique

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles



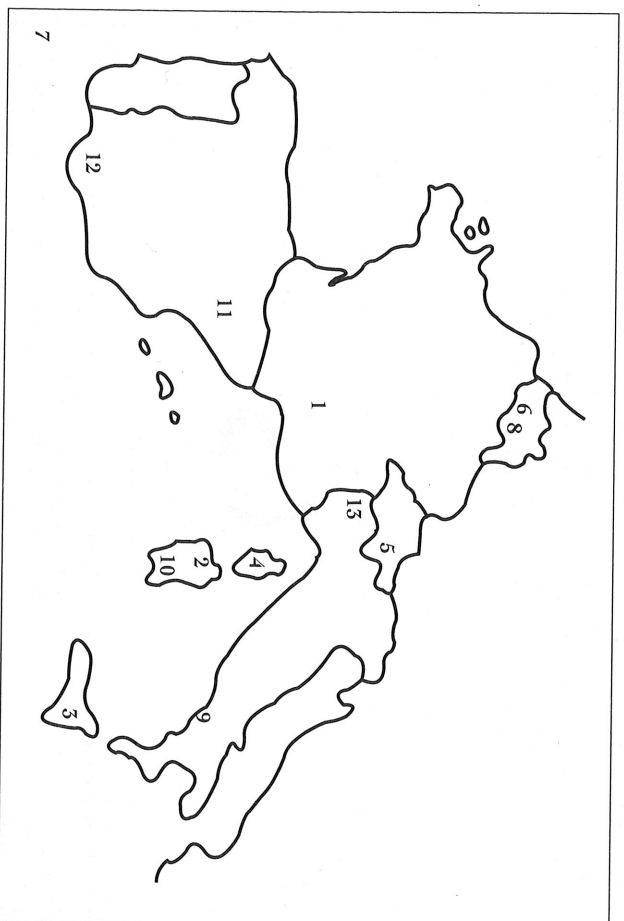
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Comité roman du Comité belge du Bureau européen pour les Langues moins répandues (CROMBEL) asbl.
Siège social: boulevard Roullier 1, B 6000 Charleroi Wallonie/Belgique
(membre de *Èl Mjô des Walon / Maison carolorégienne des Traditions asbl*)

Nicolas QUINT

Les Créoles portugais d'Afrique : quelques échos d'une Romania subsaharienne

1. Philippe BLANCHER	3
2. Antoni CANU	10
3. Benedetto DI PIETRO	12
4. Jacques FUSINA	14
5. Ferrando GRIGNOLA	16
6. Jean-Marie KAJDANSKI	18
7. Têrez LéONIN	20
8. Louis MARCELLE	26
9. Raffaele PISANI	30
10. Bruno ROMBI	34
11. Chuse Antón SANTAMARÍA LORIENTE	36
12. Juan Jose VALDIVIA GARCIA	38
13. Raymond VAUTHERIN	40
<i>in memoriam</i>	42
Pierre BEC	44
Robert VANDAMME	48
Nova	52



LES CREOLES PORTUGAIS D'AFRIQUE :

QUELQUES ECHOS D'UNE ROMANIA SUBSAHARIENNE

En 1434, le navigateur portugais Gil EAVES double le Cap Bojador (également appelé Boujdour), situé dans l'actuel Sahara occidental et qui, à l'époque, marquait pour les Européens de l'Ouest les limites méridionales du monde connu. Dans les années qui suivent, les marins lusitaniens, cherchant à ouvrir une route maritime vers les Indes, vont progressivement reconnaître les côtes de la partie occidentale de l'Afrique subsaharienne, atteignant finalement le Cap de Bonne Espérance (à l'extrémité Sud du continent) en 1488. Tout au long de ce parcours, les Portugais entrent en contact pour la première fois avec de nombreux peuples et cultures, fondent des comptoirs sur les côtes africaines et développent des relations politiques et commerciales avec maints États locaux, qui leur fournissent notamment ivoire et esclaves en échange de produits manufacturés (tels que perles de verre ou pagnes tissés).

Ces échanges commerciaux et ces contacts désormais réguliers entre Portugais et habitants de l'Afrique subsaharienne conduisent à l'apparition d'une série de langues nouvelles, les créoles afro-portugais, qui constituent finalement un prolongement de la Romania en terre africaine. Ces langues créoles se sont probablement formées entre 1450 et 1550, à partir du portugais (dont elles tirent la majeure partie de leur vocabulaire courant) et de diverses langues africaines (généralement qualifiées de 'substrats' et dont l'influence est particulièrement forte au niveau de la grammaire des créoles résultants). Il existe aujourd'hui deux familles de créoles afro-portugais, pratiquées au quotidien par près de trois millions d'êtres humains :

— les créoles portugais d'Afrique de l'Ouest (à substrat wolof et mandingue), comprenant le capverdien (plus d'un million de locuteurs, dont 95% au moins des 500.000 habitants de la République du Cap-Vert et environ 500.000 autres personnes issues de la diaspora capverdienne, présente essentiellement en Afrique continentale, en Europe de l'Ouest et aux Etats-Unis

d'Amérique), le créole de Guinée-Bissao (parlé par plus de 90% des 1.500.000 citoyens de ce pays en tant que langue maternelle ou en tant que langue véhiculaire), le créole de Casamance (20.000 locuteurs dans la ville de Ziguinchor (Sud du Sénégal) et dans plusieurs villages des environs de cette ville) et le papiamento (300.000 locuteurs vivant essentiellement dans les trois îles ABC – Aruba-Bonaire-Curaçao – des Antilles Néerlandaises), seul membre de la famille à être parlé hors du continent africain.

– les créoles portugais du Golfe de Guinée (à substrat bantou et kwa), parlés dans la République de São Tomé et Príncipe ainsi qu'en Guinée Équatoriale et comprenant le saint-toméen ou forro (au moins 100.000 locuteurs sur l'île de São Tomé), l'angolar (5.000 locuteurs environ, également sur l'île de São Tomé), le principien (quelques dizaines de locuteurs sur l'île de Príncipe) et l'annobonais (5.000 locuteurs – diaspora incluse – vivant sur l'île équato-guinéenne d'Annobon ou originaires de cette île).

Dans les pages qui suivent, j'ai sélectionné quelques proverbes et devinettes issus des traditions orales de deux de ces créoles (le capverdien et le casamançais) afin de faire découvrir et goûter aux lecteurs de *micRomania* le charme et les capacités expressives des idiomes de cette Romania subsaharienne encore trop souvent méconnue des amateurs de langues et parlars néolatins.

En sus de ces échantillons provenant de la sagesse populaire des populations créolophones concernées, on trouvera également ci-dessous les traductions capverdienne et casamançaise d'un même extrait du *Petit Prince* d'Antoine DE SAINT-EXUPÉRY.

1. Devinettes capverdiennes.

• *Mai minau, fiñju runbu.*

Littéralement : 'Mère douce, enfant agressif.'

'La mère est douce, l'enfant est agressif.'

Réponse : *margéla* 'le piment'. En capverdien, *fiñju* signifie l'enfant mais aussi le fruit. Or, le fruit de la plante qui produit le piment a un goût particulièrement fort, donc agressif.

• *Mi li mi la.*

Littéralement : 'Moi ici moi là.'

'Je suis ici et là-bas (à la fois).'

Réponse : *xintidu* 'la pensée'. En effet, la pensée ne connaît pas de limitation spatiale (on peut se transporter en pensée d'un endroit à l'autre sans transition).

• *N entra na un, N sai na très.*

Littéralement : 'Je entre dans un, je sortir dans trois.'

'Je suis entré par un et je suis ressorti par trois.'

Réponse : *kamisa* 'le maillot de corps (ou T-shirt)'. Lorsqu'on l'enfile, on rentre le haut du corps par une seule ouverture et on fait ressortir la tête et les manches par trois trous distincts.

• *Un mudjer da un munti posáda na miñju, ka linpu, kel otu da un posáda, miñju linpa.*

Littéralement : 'Une femme donner un tas coup-de-pilon dans maïs, ne... pas propre, cette autre donner un coup-de-pilon, maïs nettoyer.'

'Une première femme donna de nombreux coups de pilon sur le maïs, mais celui-ci était toujours sale (= non décorqué), une seconde femme donna un seul coup de son pilon et le maïs fut nettoyé (= décorqué 1).'

Réponse : *luâ ku stréla*, 'la lune et les étoiles'. En effet, les étoiles, malgré leur grand nombre, ne suffisent pas à percer l'obscurité de la nuit, tandis que la clarté de la lune à elle seule éclaire les ténèbres.

2. Proverbes capverdiens.

- *Mai é só un, nujei é un muniti.*

Littéralement: 'Mère être seulement un, femme être un tas.'

'Il y a beaucoup de femmes de par le monde, mais on n'a qu'une seule mère.'

- *Póbrí flia: óki jumála é txeu, pa bu dískunfía.*

Littéralement: 'Pauvre dire: quand aumône être beaucoup, pour-que tu se-méfier.'

'Le pauvre a dit: quand l'aumône est importante, méfie-toi!', c'est-à-dire: 'Il y a anguille sous roche', ou encore: 'Tout ça, ça cache quelque chose.'

- *Na ka ten tuđu ta páa.*

Littéralement: 'Dans ne... pas avoir tout HABITUEL (= HAB) passer.'

'Lorsqu'on n'a rien, tout devient acceptable', c'est-à-dire: 'Faute de grives on mange des melles', ou encore: 'Ça vaut mieux que rien.'

- *Kakxor jumuládu ta morđi rícu.*

Littéralement: 'Chien qui-discrimule HAB mordre dur.'

'Les chiens qui n'ont pas leur méchant sont ceux qui mordent le plus féroce-ment', c'est-à-dire: 'Il n'est pire eau que l'eau qui dort.'

- *Suguru móri dí bedju.*

Littéralement: 'Sûr mouir de vieux.'

'Celui qui avait pris ses précautions est mort à un âge avancé', c'est-à-dire: 'Prudence est mère de sûreté.'

3. Proverbes casamançais²

- *Sabon ta labá jumáadi ma i ka ta labá parentá.*

Littéralement: 'Savon HAB laver saleté mais il ne... pas HAB laver parenté.'

'Le savon vient à bout de la saleté mais il ne peut pas effacer [les liens de] parenté [qui ne peuvent être abolis].'

- *Kumá ku pó podé tarđá-wo-tarđá na yagu ma i ka ta bidá nuyka lagartu.*

Littéralement: 'Comment que bois pouvoir tarđer-ou-tarđer dans eau mais il ne... pas HAB devenir jamais crocodile.'

'Quel que soit le temps qu'un bout de bois puisse passer dans l'eau, il ne devient-
dra jamais un crocodile', c'est-à-dire: 'Pour autant qu'une personne étrangère
passe du temps dans un endroit donné, elle ne pourra jamais se confondre to-
talement avec les habitants du pays.'

- *Key ki ka ta corantá sí fju, amañang sí fju na corantá-l.*

Littéralement: 'Quil conque] qui ne...pas HAB faire pleurer son enfant, de-
main son enfant FUTUR faire-pleurer-lui.'

'Celui qui ne fait pas pleurer son enfant, pleurera demain à cause de son en-
fant', c'est à dire: 'Il ne faut pas hésiter à être sévère pour éduquer ses enfants,
autrement on se repentira plus tard de leur mauvaises manières', ou encore
'Qui aime bien châtie bien.'

- *Garandis kumá: kama ku ditá ta sebé s-i tey debi.*

Littéralement: 'Anciens [dire]-que: lit que tu ne... pas se-coucher tu ne... pas
HAB savoir si-il avoir punaises-de-lit.'

'Comme les anciens nous l'ont enseigné, si on n'a pas dormi dans un lit, on ne
peut pas savoir s'il y a des punaises', c'est-à-dire: 'Il faut faire l'effort de
connaître les choses par soi-même.'

- *Si bu tené liti branku fandang na baka pretu, bu debé di kum-
tenti.*

Littéralement: 'Si tu avoir lait blanc complètement-[blanc] dans vache noir;
tu devoir de être-content.'

'Quand on obtient un lait blanc de neige à partir d'une vache [toute] noire, il y a de
quoi se réjouir', c'est-à-dire: 'Il ne faut jamais perdre espoir.'

- *Ombra ku kabiaa pertu, ma garganti má pertu.*

Littéralement: 'Épaule et tête près, mais cou plus près.'

'L'épaule est près de la tête mais le cou l'est plus encore', c'est-à-dire 'Il faut se
fier en priorité à ses proches (famille ou compatriotes).'

4. Proverbes communs au capverdien et au casamançais

- *Prága-buru ka ta txyga jeu.* (capverdien)

Littéralement: 'Malediction-âne ne...pas HAB arriver ciel.'

- *Praga di buru ka ta cigá na jew.* (casamançais)

Littéralement: 'Malediction de âne ne...pas HAB arriver dans ciel.'

Les maledictions des ânes n'arrivent pas au ciel, c'est-à-dire: 'La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe,' ou encore: 'Le train de ta bêtise roule sur les rails de mon indifférence.'

- *Katxor ta kóri tráx di káru : o oxi o pankáda.* (capverdien)

Littéralement: 'Chien HAB courir en-arrière de voiture : ou os ou coup.'

- *Kacor yendador os o paqkada.* (casamançais)

Littéralement: 'Chien errant ou os ou coup.'

'Un chien qui court après une voiture (ou : un chien errant) peut aussi bien recevoir un os (donc de la nourriture) qu'un coup,' c'est-à-dire: 'Le destin est capricieux,' ou encore 'La Roche Tarpéienne est proche du Capitole.'

5. Un extrait du *Petit Prince* d'Antoine DE SAINT-EXUPÉRY, traduit en capverdien et en casamançais.

Original français (chapitre XXI) :

« On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

[...]

Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Version capverdienne (*Prispinbu*, Neckarsteinach, Tintenfaß, 2013, pp. 69 & 73) :

« *Só kel ki manádu ki ta konxedu. Algen dja ka teni ténpu pa konxi náda. Éx ta kumpra kuwa tudu fetu. Komu amigu ka ta bendedu gó, algen dja fika xen amigu. S-u kré ten amigu, manâ-m !* »

[...]

Rapoza fta-l :

« *Diós bá ku bo. Góxi gó N ta kontâ-u kel segredi. É kuwa simplis : só ku korason k-u ta odja dretu. Kel ki ta kontâ, odju ka ta odja.* »

Version casamançaise (*Rey Siñu*, Neckarsteinach, Tintenfaß, sous presse) :

Gatu-lagáryya faltà-l :

« *Kuawus soj ku bu bidantá ku bu ta koné. Ma gó, pekador ka tené mas tempu di sebé náda. I ta kumprá kuawus ki kompodu jay nundi bendedor. Ma juma i ka tené niy bendedor di amigu, pekador ka tené mas amigu. Si bu mesté amigu, bidantá-m !* »

[...]

Gatu-lagáryya rispóndé-l :

« *Pa galiña branqu paá-bu dyantí ! I es k-i ña segredi. I paá sabi sebé : i soj ku korsoj ku bu ta woja diritu. Kuaw di barádi ka ta wo-jadu ku wuju.* »

Nicolas QUINT

Directeur de Recherches au CNRS
(LLACAN UMR 8135 – CNRS/INALCO/PRES Sorbonne Paris Cité)

1. Au Cap-Vert, le maïs est traditionnellement décortiqué au moyen d'un mortier (dans lequel on met le maïs) et d'un pilon (avec lequel on pile le grain). En créole capverdien, *limpa* signifie à la fois *décortiquer* (le maïs par pilage) et *nettoyer* (en général).
2. Je tiens à remercier ici mon collègue Noël-Bernard BIAGUI qui m'a fourni l'ensemble des proverbes casamançais inclus dans cette contribution et a eu l'amabilité de m'expliquer le sens exact de plusieurs d'entre eux.